

CALENDRIER CARNAVALESQUE

DE 1904. BALS A L'OPERA. Les d'Obéron, jeudi, 4 février. Les consuls, lun., 5 février. Cavaliers de Momus, ven., 11 février. Equipe de Protée, lun., 15 février. Equipe de Comus, mar., 16 février. Rex, mar., 16 février.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 8 P. M., 6 P. M.) and Temperature (Centigrade) for Feb 2, 1904.

Les contraventions

-A L-

Nouvelle-Orléans.

Quand les néo-orléanais on les étrangers qui séjournent parmi nous... Pourquoi donc nous livrerions-nous à des pratiques indignes d'honnêtes gens...

origine commune, la négligence, c'est à dire le défaut de vigilance. Toutes les contraventions sont prévues par la loi qui les frappe d'une amende ou de l'incarcération. Malheureusement, toutes ces lois qui sont excellentes ne sont pas exécutées à la lettre...

LES RAYONS N.

Dans la signature de M. J. du Montat, une feuille parisienne a publié récemment les lignes suivantes: Si M. Blondlet, le savant physicien, a découvert les rayons N...

Le résultat fut également probant. Donc, les muscles émettent des rayons N. Le corps humain tout entier en émet sans cesse. Mais l'émission est d'autant plus intense qu'il s'agit d'une partie plus nerveuse. On pourrait dire que les phosphorescence est le résultat du système nerveux. J'ai constaté, en effet, que les rayons N avaient autant d'influence sur les corps phosphorescents que sur les substances fluorescentes.

THEATRES.

Les scènes variées abondent toujours à l'Opéra et le programme en est considérable. La Carmélite est charmante dans la petite pièce intitulée "Witch of the Moon". C'est une contortionniste de premier ordre.

La se bornent les explications de M. le professeur Charpentier. On sent que le savant ne veut rien livrer de ce qu'il prévoit, de ce qu'il pressent, avant d'en avoir démontré l'existence. Il nous l'avait affirmé, d'ailleurs, en ces termes: "Sans doute, il est permis de faire des hypothèses. On peut supposer tout ce que l'on veut; mais l'hypothèse n'est admissible que jusqu'à la vérification. On ne peut émettre que des faits absolument démontrés."

THEATRES.

Le charmant opéra comique en un acte de Massé, "Les Noces de Jeannette", a été bien rendu hier soir par Mmes Packbier et Fouquet-Vérande et MM. Launay et Marc. La soirée s'est terminée par "La Muette de Portici", dont l'interprétation avait été confiée à MM. Mikaelly, Monfort, Launay, Gauthier, Vérande et Milles A. Porro et Packbier.

OPERA



Mlle BRESSLER-GIANOLI.

Le charmant opéra comique en un acte de Massé, "Les Noces de Jeannette", a été bien rendu hier soir par Mmes Packbier et Fouquet-Vérande et MM. Launay et Marc. La soirée s'est terminée par "La Muette de Portici", dont l'interprétation avait été confiée à MM. Mikaelly, Monfort, Launay, Gauthier, Vérande et Milles A. Porro et Packbier.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Meibé. MESSAGER DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 2 février 1904. Aux membres du Conseil. De vous transmettre les documents suivants: Communication de l'honorable commissaire des édifices publics...

MORT DE

Mlle EMILIE COIRON. Il vient de s'éteindre à la Nouvelle-Orléans, pieusement et saintement, comme elle avait vécu, une femme bien remarquable, ornée de toutes les qualités de l'esprit et du cœur...

Feuilleton

DE

L'Abéille de la N. O.

No 24 Commencé le 7 Janvier 1904

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES PREMIERE PARTIE VIII LES EPOUX. Suite. —Oh! non, madame! C'est bien autre chose qu'il me faut.

Mais, en ce moment, je ne vous demande qu'un peu de force sur vous-même, un peu de tenue... que je salue votre mise, ajouta-t-il en ricanant, même aux yeux de nos gens... puisque vous êtes capable de telles imprudences!

Il s'était tout de suite aperçu, à Nice, qu'il y avait au moins pour deux jours encore de réparations sur son yacht; il avait repris le premier train; et il était arrivé à Cannes. Au moment où le groom, tout désemparé, cherchait vainement sa maîtresse. Il s'était inquiété, avait aisément découvert que sa femme était partie, seule, dans la direction de Grasse, avec ce petit poney, qui avait un sang de feu et pouvait très bien, à son retour, le jeter dans quelque remblai...

de ses chevaux. Ne pouvant appeler au secours, elle avait déjà pris une plume, ne sachant pas bien encore du reste, à quoi elle allait télégraphier... A sa mère? ... A sa cousine Hélène? ... Au bien-aimé? ... Mais elle ne pouvait demeurer seule en face d'un si effroyable danger... Pauvre être si faible, si désemparé, qui se croyait en sécurité, parce qu'elle avait fermé le verrou de sa chambre!

—Alors, qu'entendez-vous faire de moi, monsieur?... Et jusqu'à quel point ma partitione et ma dignité vont-elles être mises à l'épreuve?... Il sourit fort dédaigneusement. —Ah, du calme, avant tout, si vous plaît. Nous aurons du reste, tout le temps de nous expliquer ce soir; et, d'ici là, je vous prie... Elle l'interrompit violemment. —Vous vous imaginez, monsieur, que je vais demeurer une journée de plus sous votre toit? ... Après ce que vous avez découvert, et que je suis prête d'ailleurs à proclamer devant tous, je n'ai plus qu'à me retirer chez ma mère... Et j'ai encore le temps de prendre le rapide...

—Non... non... Ce soir... Toute discussion, en ce moment et, dans l'état où je vous vois, je craindrais qu'elle ne fût orageuse, apprendrait à nos gens, même s'ils n'en distinguaient qu'un vague écho, que l'accord n'est peut-être pas parfait entre nous et que les choses ne se sont nullement passées comme je les ai bien arrangées à la surface! Or, il ne me convient pas, jusqu'à nouvel ordre du moins, que vous soyez compromise! —Avez-vous hésité à me compromettre, là-haut, à amener officiellement votre équipage? Vous m'avez presque nommé devant ces paysans! —Et en quoi avez-vous à vous échauffer de ces paysans, puisque je veux qu'il soit établi que vous m'avez rien accompli que de parfaitement normal? ... Vous échapper de ces gens?... A quoi bon? Mais est-ce qu'ils ne doivent pas venir continuellement à Cannes? Ne faut-il que quelques jours de marche? ... Vous auriez été à la merci de la plus vulgaire indiscretion! Et ensuite, votre honneur, votre repos auraient été aux mains de gaillards parlant capables de vous exploiter... C'est d'usage courant —J'ai coupé court à tout. Un jour viendra où vous m'en direz merci! ... En ce moment, ne

prolongez pas cette explication... On va bientôt se mettre à table. Veuillez être bien maîtresse de vous-même. Nous sommes entourés des espions nés de la malignité humaine. Vous me devez de les tromper, comme je le fais moi-même... Ce soir, nous nous dirons, aussi posément que possible, tout ce que nous pouvons avoir à nous dire... Et jusque-là, je vous le répète, rien... Rien, n'est-ce pas?... Ne me forcez pas à commettre un esclandre... Vous savez qui en souffrirait! Elle eut un ricanement et voulut se jeter sur son mari, dans un impérieux besoin de bêtise, de déchirer... quelque chose de la bête laque qui défend ses petits... Mais le geste oculaire du duc et son sarcastique regard l'arrêtèrent. Pour défendre ses petits, il faut les posséder encore... —Le lamentable sauglot la juchait, toute torride, sur un canapé, tandis que son mari, souriant avec la puissance du maître, redescendait au rez-de-chaussée, se promenant un instant sur la terrasse de la mer, puis allait jeter un coup d'œil à ses chevaux, faisait particulièrement soigner le poney, que le groom avait ramené, tout à l'heure, de Grasse et sur lequel, malgré le respect qu'on avait pour madame la duchesse, toute l'écurie était en train de s'apitoyer. "Da reste, M. le duc